



Bien chères Sœurs,

Aujourd'hui, 13 septembre 2016, mémoire de saint Jean Chrysostome, à 7 h 30, dans la communauté de Sanfrè (CN), chargée de vie et de bénédiction, le Seigneur a appelé à l'éternité notre sœur

SR M.SPERANZA MARGHERITA TORTA
née à Bene Vagienna (CN) le 27 mai 1914.

Avec les années de sa vie terrestre, nous faisons aussi mémoire des années de naissance de la Famille paulinienne – 102 ans remplis de grâce et de bénédiction. Margherita entre le 19 mars 1929 à Alba (CN) où se trouvait déjà sa tante, Sr M. Vincenzina Fea; sa cousine Sr M. Timotea Bovetti la suivra. Elle sera toujours très reconnaissante pour la vocation reçue ainsi que pour la confirmation du *Primo Maestro* au cours des exercices spirituels faits à Alba à quinze ans: «*Quand notre saint P. Maestro m'a appelée et m'a dit: c'est ici que le Divin Maître veut que tu sois... Je fus de plus en plus heureuse de cette vocation parce qu'elle est le cœur de l'Église*». Novice en 1932, elle émet la profession religieuse à Alba le 18 décembre 1933.

Ce n'est pas facile de consulter les petites feuilles de son dossier personnel: *V. très Sainte Marie, exercice d'arabe, lettres de l'alphabet, et avec une graphie arabe*. Cela nous dit la richesse et la modernité de la vie de cette sœur, non seulement centenaire, mais en qui le Divin Maître a écrit ses merveilles. C'est comme si, dans la vie de Sr M. Speranza, était inscrit un trait de notre histoire charismatique, chargée d'esprit apostolique et de confiance dans les jeunes sœurs. Et, avec émerveillement et surprise, la petite image de la profession perpétuelle, comme Sœur Disciple du Divin Maître, rapporte la phrase: «*Ô Seigneur, ceux qui ont confiance en Toi se réjouiront; ils seront dans une allégresse perpétuelle, et Tu les protégeras*» (Alexandrie d'Égypte, 17-12-1939).

Après les premières expériences apostoliques à Cagliari, à Rome, en Corse pour la diffusion de l'Évangile, en 1937, elle est envoyée en Égypte avec Sr M. Emilia De Marie. Sr M. Speranza revenait avec plaisir sur cette expérience qui les avait portées de l'Égypte à Jérusalem, pour consigner une lettre du *Primo Maestro* à Mgr Luigi Barlassina. Elle rappelait comment le Bienheureux Alberione leur parlait de «*Jérusalem, plate-forme entre l'orient et l'occident; de Pierre et Paul qui, à partir de Jérusalem, ont porté l'annonce...*»; il disait cela avec un visage qui exprimait de grands désirs parce qu'il voyait Jérusalem comme un centre qui unit toutes les nations. La sœur se souvenait avec une émotion particulière de la visite aux lieux saints, au Saint Sépulcre où «*il lui semblait sentir encore le parfum de ce baume... où l'on éprouve quelque chose qui n'est pas humain, c'est le mystère... Ce tombeau vide a quelque chose d'émouvant*». En 1937, la fondation fut impossible mais le désir du *Primo Maestro* restait vif; il avait dit: "quand le Seigneur le voudra!". À partir de Jérusalem, comme dans une aventure apostolique, les deux sœurs se rendirent jusqu'à Beyrouth, au Liban et en Syrie. Une note du Bulletin d'information des coopérateurs (UCAS n. 185, 1937) rapporte: "Les sœurs n'ont pas pu rester en Palestine en raison des questions politiques actuelles; elles se trouvent au Grand Liban. Cependant, elles ont eu la chance de s'arrêter quinze jours en Terre Sainte et de la visiter entièrement". On y souligne ensuite la difficulté de la langue et de la monnaie, très basse, qui rendait difficile l'apostolat de la presse en Syrie. Sr M. Speranza demandait quotidiennement cette grâce et le don de voir ce jour. Elle en faisait mémoire dans une lettre à Sr M. Paola Mancini, supérieure générale du temps. "***Je prierai volontiers... spécialement à l'intention que le Primo Maestro m'a donnée, que les Sœurs Disciples rejoignent la Palestine. Le Divin Maître nous attend là aussi***" (Bordighera, 24-8-1993). Elle se réjouit beaucoup lorsque, finalement, en 2009, la petite communauté a été ouverte à Jérusalem.

En ce moment difficile pour la paix au Moyen Orient, que le Divin Maître accueille l'offrande de la vie de Sr M. Speranza comme une supplication pour ces nations. Elle était une personne d'une grande paix qui savait la communiquer également aux autres, en ramenant les cœurs à la sérénité surtout dans la communauté; du Ciel, son intercession apostolique sera très efficace.

Rentrée de mission en 1942, elle vit en *crescendo* le charisme de la Sœur Disciple, alimentée par des relations spirituelles particulières avec le Fondateur, don Timothée Giaccardo et Madre Scolastica. C'est toujours dans la joie du don de soi qu'elle accomplit les diverses mansions de responsabilité, en particulier, proche des frères pauliniens. À Sanfrè, elle a été témoin du dernier bout de chemin terrestre du vénérable Frère André Borello.

En 1942, elle fut responsable à Sienna. En 1948, l'Évêque a déploré qu'elle soit transférée ailleurs: *«Avec sa bonté et sa douceur sereine, la bonne Sr Speranza avait conquis l'âme des Siennois dont Sante Catherine décrit comme des gens faciles à prendre avec l'amour»*.

Ensuite, elle vivra à Sanfrè comme responsable de la communauté, puis à Turin, et de nouveau comme responsable et infirmière, à Gênes SP et à Ospedaletti SP. En 1980, elle est à Bordighera, à l'atelier jusqu'en 2006, alors qu'elle passe à Sanfrè comme sœur âgée. D'après ses écrits, nous constatons que l'héritage spirituel de Sr M. Speranza est important: elle reconnaît sa pauvreté en même temps qu'elle alimente un vif désir d'être formée par le Seigneur pour sa sanctification et pour le salut des frères dont elle parle beaucoup à Dieu. Son engagement était le silence, et savoir chanter avec l'intelligence et le cœur, jour et nuit, les louanges de Dieu. En 1983, à qui l'interviewait et demandait ce qu'elle voudrait dire aux jeunes Sœurs Disciples, elle répondait: *«Qu'elles aiment beaucoup la très Sainte Eucharistie, les trois apostolats qui nous rendent semblables à la première communauté que Jésus Lui-même a fondée et qui est parmi les plus belles et les plus riches de grâces; qu'elles y trouvent la grâce d'une grande sainteté»*. Interrogée sur ses espérances pour le futur: *«Mon espérance est de pouvoir correspondre de plus en plus et de mieux en mieux aux grâces infinies reçues; puis, aller au Ciel recevoir la récompense de la disciple fidèle»* (1983).

À l'occasion du 60^e de Profession, elle écrit: *«Être crucifiée avec Lui, notre Maître adoré, pour ressusciter avec Lui à chaque instant, dans la confiance, dans l'espérance, avec le Christ, notre unique amour et être, un jour, assimilés par Lui dans la résurrection et dans la Gloire du Ciel... Demande **pour moi une grande miséricorde** car, ayant vécu parmi de nombreuses âmes saintes, je suis encore si pauvre et j'ai peu correspondu à tant de dons... mais avec un grand cœur plein de reconnaissance et saints désirs, par l'intercession de Marie, notre très douce Mère et Reine, que je sois **remplie de cette miséricorde et puisse chanter un jour avec Elle, le Magnificat éternel dans le Ciel.** [...] Que le Divin Maître nous montre son visage et nous le suivrons sur une voie de capacité de l'aimer dans les sœurs, dans la Famille paulinienne pour donner de nombreux saints à la Sainte Église, comme le désirait don Jacques Alberione, notre Saint Fondateur»* (à Sr M. Paola Mancini, 24-8-1993).

Lumineuse et communicatrice d'espérance jusqu'aux derniers jours, Sr M. Speranza a terminé son pèlerinage terrestre à l'âge extraordinaire de 102 ans, consumée par la vie. Elle a rejoint la Maison du Père après une assez longue agonie, entourée de l'affection et de la prière des sœurs ainsi que des soins du personnel infirmier.

Maintenant, en présence de Dieu, les yeux tournés vers la Très Sainte Trinité, Sr M. Speranza, que ton cœur déjà largement apostolique se dilate vers les prochains chapitres provinciaux, et général, afin qu'ils soient pour chaque Sœur Disciple une opportunité de relance sur le chemin de la sainteté et de l'apostolat!

S. H. Paolo Mancini